

peau entre les doigts et au moyen d'un long os aussi aigu a un bout qu'un atôme, on perce l'estomac de deux côtés ; on croit enlever, par cette opération, le sang empoisonné. On traite les enfants de la même manière. Quand l'ensorcellement n'est pas nécessaire, la maison du malade est remplie d'indiens et d'indiennes qui fument et mangent du matin au soir et du soir au matin, de façon qu'il est bien difficile au pauvre malade d'aller mieux.

#### MORT DES INDIENS.

A la mort d'un indien, le cadavre n'est ni exposé sur une planche, ni déposé dans un cercueil. On étend sur la terre la meilleure couverture et un couvre-pieds, on y dépose le corps et on y met un oreiller pour reposer la tête. On habille le défunt de brillantes couleurs : la figure est peinte de rouge et de jaune, les oreilles ornées de grandes boucles d'oreilles, les doigts remplis de bagues et le cou et la poitrine ceints d'un grand collier de perles. Autour du cadavre, placé comme s'il était assis, on met une petite théière en fer blanc, une paire de mocassins, un morceau de cuir, une aiguille et du fil. Alors, on enveloppe le corps de la couverture et du couvre-pieds, la figure restant découverte pour permettre aux parents de la regarder. Tous ces différents objets sont déposés dans la tombe avec le cadavre, car les indiens croient que leurs morts voyagent vers un autre monde et qu'il leur faut bien longtemps avant d'arriver à l'endroit où Dieu les envoie. De plus, ils ont la conviction que dans cet autre monde, un endroit leur est propre. Quand on demande à l'un de ces indiens pourquoi il ne veut pas s'instruire dans la religion et devenir catholique, sa réponse est invariablement celle-ci : " Si je devais prier, je n'irais pas au Paradis, car Dieu sait que je suis indien et qu'Il ne veut pas d'indiens dans les cieux ". Ils croient également que s'ils étaient baptisés à leur mort, ils seraient chassés de l'endroit où les indiens vont et aussi du lieu où Dieu se trouve, et de plus seraient condamnés, pour toute l'éternité à errer sur les chemins allant de porte en porte. On enterre les indiens trois ou quatre heures